

Ahmed

Rancard fixé à quatorze heures sur les marches de la place Saint-François. En coup de vent, au téléphone, il m'a parlé d'hôpital, de chambre 4431. Quatre mille, l'étage de la maternité.

À l'angle de la rue Saint-François, un quartet de musiciens polonais se fait plaisir. «Engagez-nous pour une soirée.» Leur chapeau est presque vide. Les Lausannoises n'ont pas les plus belles jambes d'Europe. La pente ne suffit pas. Leur démarche est précaire. Elles ne savent que faire de leurs bras, rajustent leur costume, regardent droit devant. Et merde pour les Polonais.

- C'est la police qui m'a tapé. J'allais chercher les médicaments pour Sylvia. Le petit est mort à l'hôpital. Au septième mois. On l'aurait appelé Ziad. Il n'aurait pas eu de problèmes. Ziad, c'est pas arabe.

Ahmed, méconnaissable, le teint livide, de lourdes poches sous les yeux, les joues creuses, les avant-bras scarifiés, une balafre sur le front. C'est la police qui l'a tapé. Il sort de son portefeuille la dernière échographie. Au dos, un poème griffonné pour celui qui aurait pu être son fils. Maintenant, il peut l'appeler Mohammed, comme son père. Il ne risque plus rien.

Il me dit que le ventre de Sylvia est encore «comme un ballon», qu'on y croirait. Il a dormi la nuit dernière dans la rue, parce qu'on ne laisse dormir en chambre que les pères. Son enfant est mort. On ignore la cause. Dans le hall de l'hôpital, le cousin de Sylvia lui a dit «tu l'as bien mérité». Il l'a fait répéter. C'était bien ce qu'il avait entendu. Il l'a poussé. Le cousin a sorti un couteau. Il est parti. C'était hier soir.

Il me dit que j'ai grossi, que j'ai de belles couleurs, que la barbe me donne des airs de taliban. Ahmed rit, du rire du désespoir, j'ai le vertige.

À une heure de route des alpages de Lioson, sur une place dédiée à l'idéal franciscain, Ahmed demande deux sachets de sucre supplémentaires. Cela importune visiblement le serveur qui ne saisit pas l'enjeu de la requête. On parle. En catimini, je glisse dans son paquet de cigarettes un billet. On parle. Des mots, des mots et un billet de banque suisse. On parle, puis je lui serre la main, lui souhaite bonne chance et m'en vais. Des mots, un billet de banque et bonne chance.

Pusillanimité.

Une caresse d'humaniste sur le museau de Tina, un arrière-goût de remords, l'humeur en pente douce, j'achète des livres, vérifie le niveau d'huile, je fais taire mes scrupules, j'écoute de la musique polonaise et parle à mon chien qui agite ses deux oreilles dans le rétroviseur.

La marmotte, cri du petit matin, cinq francs la nuit. Un silence feutré, une crachée de neige sur les vachers xénophobes.